



### **Extraire toujours plus va être impossible**

Souvenez-vous, nous vous expliquions qu'en Sud Touraine, c'est la nappe du Cénomaniens qui historiquement fournit l'eau aux habitants. Son défaut initial c'est sa concentration en fer. On sait le filtrer donc ça ne pose aucun problème. Sauf que depuis quelques années son niveau en eau oblige les agences de l'eau à mettre des quotas sur les puits concernés.

Pour épauler le Cénomaniens c'est le Turonien qui vient à la rescousse. Quelques puits comme le plus récent foré par la CCLST, « Les Grandes Vignes » à Tauxigny-St-Bauld piochent dedans (celui-ci 800 m<sup>3</sup>/jour en moyenne). C'est une nappe moins profonde, qui se remplit plus vite... tout en étant davantage exposée aux polluants ou autres pesticides. Donc une eau plus contraignante en traitements avant d'être propre à la consommation.

Extraire moins profondément, c'est plus de traitements et des coûts en conséquences. Extraire du Cénomaniens ? les quotas limitent les prélèvements. Extraire plus profondément ? Il faudrait que les Shadoks nous indiquent où trouver la nappe qui se videra encore plus vite...

Pour assurer les besoins essentiels, il faudra réduire les consommations superflues.

Adrien Painchault, Marie-Nicole Suzanne